

Les champions du RORC

# « Conjuguer la victoire » à bord de Foggy Dew\*



Ils se voient dans la coupe. Celle de leur victoire !

## PARTIR

C'était pas gagné ! A 12 minutes du départ du Fastnet, le vit-de-mulet composite explose dans un empannage. « Pas de soucis, y'en a un autre ! ». Il est en place avant les 5 minutes, et nous aussi, pour prendre un bon départ côté Squadron. Belle sortie au louvoyage où l'on se maintient en tête de notre flotte. Le moral est bon, la concentration maximum. Un léger décalage dans le sud (un peu tôt !) et nous voilà bâbord amures pour un bon moment en attendant le coup de vent annoncé qui profite de la nuit d'encre pour nous tomber dessus. Et c'est parti pour une revue de détail de toute la garde-robe.

## SUBIR

Au petit matin, à 40 nds de vent établis, nous sommes sous ORC à 2 ris dans la G-V. Le bateau va bien, l'équipage est déjà trempé et

pour longtemps. Nous devinons maintenant l'état de la mer que nous ne faisons qu'imaginer dans ce rodéo nocturne : c'est glauque ! L'ordinateur du bord a moins supporté les sauts de vagues : disque dur HS. Tête de Noël, navigateur... A l'ancienne mon bonhomme ! La flotte est déjà décimée. Les ports de la côte sud quasiment saturés : blessures diverses, avaries de voiles ou de safran, équipiers malades ou angoissés... C'est le grand ménage. Pour nous, l'idée était de faire le gros dos sans casser. Personne n'a vraiment dormi entre les manœuvres fréquentes, les voiles trempées à plier à l'intérieur sur les coussins ou les duvets, à se cogner partout, le bruit... Dehors, on a le sentiment d'être utile mais c'est pire. Balayés par les vagues, on cherche à se tenir, on écarquille les yeux pour tenter de voir les feux de navigation des voisins. On croit surtout voir des clignotants à droite, des feux stop, quelque fois



L'équipage de Foogy Dew au rappel dans la sortie du Solent.

même des feux de recul !... Finalement, on est assez contents d'entr'apercevoir entre deux grains le Lizard puis Land's end en début d'après-midi.

### TENIR

Pour la traversée de la mer celtique, le schéma météo est assez simple : faire courir toujours en bâbord jusqu'à la bascule au noroît qu'on espère ni trop rapide ni trop violente. Le soleil est de retour, la mer bleu acier et les crêtes d'un blanc éblouissant. C'est beau, mais le reaching à 30 nœuds de vent n'invite ni au repos, ni au séchage, encore moins à la gastronomie. Les organismes sont mis à l'épreuve. On ajouterait bien une vingtaine de pieds à notre brave JPK. La deuxième nuit est moins violente mais le confort à l'intérieur comme à l'extérieur reste, disons... aquatique. En fin de nuit, on peut envisager le virement. Voador, le J-105 de Simon Curwen\* s'est décalé plus encore dans l'est. Le voilà en tête de notre classe ce matin-là. La poursuite commence. Le Fastnet est passé vers 19 heures après une fin de louvoyage dont on ne se vantera pas, la fatigue accumulée ne favorisant pas la lucidité tactique ! Voador a plus d'une heure d'avance sur nous. En compensé, c'est chaud !

### REVENIR

Le passage superbe du caillou est synonyme de délivrance avec le sentiment d'avoir bien travaillé

malgré quelques erreurs... La victoire est envisageable, avec la trompeuse perspective d'une descente sèche et horizontale. La bouée Pantae-nius (située un peu au-delà du Fastnet) enroulée, le runner est en l'air et banzaï. A l'attaque de « dark » Voador (le duel durera jusqu'à l'arrivée). Ca va vite, très vite - jusqu'à 20 nœuds! - au prix d'une concentration intense à la barre avec un équipage mi-rieur, mi-inquiet installé sur le tableau arrière. Au bout de deux heures de folie et de « Kärcher », il se dit que « pour gagner il faut d'abord finir ». La raison nous fait envoyer le reacher à la place du runner, plus petit et plus costaud. C'est plus calme, toujours rapide, les dauphins sont contents et nous aussi. Comme souhaitée, la troisième nuit est moins escarpée mais pas moins bruyante. Dormir sur une éponge en se couvrant d'une limace relève du miracle. Les barreurs ont des hallucinations et les régleurs piquent du nez, mais ça marche. Au petit matin, nous avons repris le retard concédé à « l'ennemi ». Derrière, le combat a cessé faute de combattant. Nous naviguons dans une flotte de 40.7, des classe 1.

### FINIR

Le bris du bout-dehors entame notre moral un moment, mais on peut en dégager une quarantaine de cm et au vent arrière ça le fait. Le vent mollit, le runner a repris sa place, le soleil

### L'ÉQUIPAGE

**Noël Racine**, « Le chef » qui a eu la bonne idée d'acheter, d'équiper ce bateau et de nous embarquer dans l'aventure. La moins bonne c'est de l'avoir baptisé Foggy Dew : on ne sera jamais Yacht of the Year. A-t-on jamais entendu parler de l'anoblissement par Louis XVI d'un marin dont le bateau se serait appelé Carmagnole ?

**Dominique Richard**, « Dom » vieux briscard de nombreuses épopées communes qui signe une 2<sup>ème</sup> victoire après celle obtenue en 1999 sur Magic Fourties, le 40.7 de Daniel Verger.

**Johann Richard**, fils du précédent, spécialiste de l'apnée sur plage avant.

**Christophe Marchand**, « Le tourteau », champion de body-surf. La deuxième nuit, son quintal a été baladé par une vague... Du rappel au fond du cockpit !

**Frank Poupel**, « Franky » coach d'apnée. Il nous répare trois mètres de guindant de génois, à la frontale, la première nuit.

**Jérôme Grandguillot**, « espèce de sous-chef », auteur de ces lignes.

## **PALMARÈS DE FOGGY DEW AU RORC 2007**

### **Champion du RORC en IRC 2**

- 1<sup>er</sup> Assuage Trophy. Ce trophée récompense le meilleur score « overall » sur Cowes-Cherbourg plus les trois meilleures « overall » parmi les 4 courses suivantes : Cervantes Trophy, Myth of Malham, Morgan Cup, Cowes-Dinard. Il s'agit donc d'une sorte de championnat sur les traversées transmanche.
- Cervantes Trophy 1<sup>er</sup> C et 3<sup>ème</sup> TC
- De Guingand Bowl : 2<sup>ème</sup> C et 5<sup>ème</sup> TC (Cowes-Cowes, 140')
- Myth of Malham (Cowes-St-Quay 160') 1<sup>er</sup> C et 4<sup>ème</sup> TC
- Morgan Cup 2<sup>ème</sup> C et 4<sup>ème</sup> TC
- Fastnet : 1<sup>er</sup> C avec 69 partants en IRC 2 et 8 à l'arrivée, 16<sup>ème</sup> TC. Les premiers ont fait le Fastnet à la bordée et les autres ont dû tirer des bords.
- Cowes-Cherbourg, 1<sup>er</sup> C et 1<sup>er</sup> TTC

chauffe. On peut envisager du séchage si on n'a pas l'odorat trop délicat... Au niveau de Lizard, nous croisons juste derrière l'ami Simon. Va s'engager une belle bagarre qui nous tiendra éveillés jusqu'à l'arrivée que Voador franchit juste devant nous et premier des « double handed ». Chapeau ! Nous sommes ravis de l'emporter en classe 2, un rêve de coureur, et rejoignons la QAB Marina quasi déserte cette année... Bière pour tout le monde !

### **CONCLURE**

Le sujet principal c'est le bateau : Foggy Dew est un JPK 9,60 mât carbone, gréé en asymétrique. Unité que l'on ne présente plus. Il est vraiment étonnant. Son comportement à la mer, et particulièrement dans la brise, est très sécurisant. Il peut aller très vite à toutes les allures pourvu qu'on s'en occupe un peu. L'équipage le connaît bien pour avoir navigué un peu partout depuis trois saisons (près de 20.000 milles!). Préparé méticuleusement par Noël son propriétaire, il est parfaitement adapté pour la course au large. Le matériel est entretenu nickel. Par exemple, les voiles sont toutes passées à la révision avant la course du Fastnet. Bonne idée vu les nombreuses avaries de ce type survenues lors de la première nuit. Un vit-de-mulet standard en spare (bonne pioche, voir plus haut), un iridium qui a peu servi car, comme on le sait, l'informatique embarquée n'a pas supporté la baie de Lyme. L'équipage était composé de 6 solides compères havrais qui se sont souvent comportés comme de vrais adolescents mangeant n'importe quoi à n'importe quelle heure, buvant du coca, se couchant en vrac le plus souvent tout habillé (au vent tout de même!) ne se lavant même pas, et ne rangeant la salle de jeux qu'en râlant !...

Depuis trois saisons, nous avons progressé et fait évoluer le bateau. C'est agréable de constater que ça paye. Après notre victoire toutes classes au centenaire de Cowes-Dinard l'année dernière, celle-ci prend un goût savoureux dans cette édition historique. Elle nous plaçait définitivement en tête du championnat du RORC en classe 2. On enfoncera le clou ultérieurement en gagnant toutes classes Cowes-Cherbourg. Ce qui nous vaut l'« Assuage Trophy » (lire palmarès) pour la deuxième année consécutive. On n'a décidément pas fini de se la raconter....

**Jérôme Grandguillot**

\* *Foggy Dew est un peu l'hymne de la révolution irlandaise de Pâques 1916 à Dublin. C'est donc un chant révolutionnaire irlandais. La traduction littérale est « Rosée brumeuse ».*

\* *Simon Curwen a fini second de la Mini Transat 2001*